

HUIT REGARDS SUR LES NUITS STÉPHANOISES

Le collectif *la Boîte Noire* expose à la galerie de l'Agenda, rue Pointe-Cadet, jusqu'au 18 mai. Les photographes se sont donnés pour thème Saint-Etienne de nuit.

Des univers en couleur ou en noir et blanc. Une jolie évocation de la ville pleine de rêve, de moments volés, de poésie et parfois.

Ils s'appellent Bernard Toselli, Jacques Prud'homme, Ivan Richier, Elisabeth Perrot, Christina Moldo, Patrice Barrier, Sébastien Avrillon et Hervé Struck. Ils sont huit. Huit fois Saint-Etienne by night. Chacun portant un regard différent sur la cité. Un prend les arbres pour sujets, un autre s'intéresse au mouvement, à des tranches de vie, une autre imagine « Les portes de la nuit » comme Rodin « La porte de l'Enfer ». Quant à Hervé Struck, il aborde l'onirisme. Il met en scène son travail avec une installation. Comment passe-t-on de dormeur à angelot ? Une vingtaine de photos multi-exposées en noir et blanc, de lui, nu, avec des ailes d'ange, sont montées en bande via un logiciel vidéo. Ce qui donne un film de quelques secondes se jouant *ad libitum*, avec la respiration de l'artiste pour bande son. Le rêve devient obsédant, transformant le rêveur en



Quand le rêve enferme...

Sisyphé. C'est surprenant et esthétiquement très beau, nous plongeant dans une féerie nocturne, produit de l'inconscient. Installation toujours avec Christina Moldo où le côté fantomatique de la ville est évoqué avec un polaroid et trois caissons lumineux, se pose alors la question du réel, la nuit devient inquiétante, angoissante. Jacques Prud'homme a voulu traverser le thème en se donnant pour contrainte technique les défauts d'un appareil numérique de base, « La nuit, ils deviennent très évidents » dit-il, « ces défauts ont un côté plastique, on retrouve le grain de l'argentique ». C'est troublant, le rendu est presque pictural, avec des silhouettes esquissées, passantes, brouillées. L'idée muse de Bernard Toselli pour sa série de photographies a été les Envahisseurs. Et ça marche, on se surprend à avoir le

même regard que David Vincent dans sa voiture, roulant sur une route départementale. La nature paraît calme et un peu effrayante, le flou la rendant mystérieuse. Des quais, un autoportrait et une incroyable entrée de tunnel où on a l'impression d'être aspiré par un trou noir... Ivan Richier, conducteur de train à la ville, a photographié des instants depuis sa cabine pris tôt le matin ou en pleine nuit. « J'ai voulu montrer ce que je ressens », explique-t-il, on a une émotion face à ses nuits, où on ne sait pas pourquoi mais on ressent le froid de l'aube et la sortie du sommeil.

■ F.B.

« Nuits » exposition du collectif *La Boîte Noire* est visible jusqu'au 18 mai à la Galerie de l'Agenda, 38 rue Pointe Cadet. Entrée gratuite. Du lundi au samedi de 14 h à 17 h.